

les jeunes gens, travaillez, travaillez fort; mais oubliez votre travail au moins quelques heures sur vingt-quatre et pendant deux ou trois semaines consécutives en été.

QUELQUES CONSEILS

Soyez serviable, soyez sociable, soyez désintéressé, soyez généreux; ne vous tourmentez ni ne vous plaignez jamais; étudiez l'art de plaire, soyez franc, ouvert et véridique, toujours prêt à rendre service; soyez bon et poli envers tout le monde; ayez confiance en vous-même, sans être infatué de votre personne; n'accaparez jamais la conversation, prenez un intérêt réel aux autres, voyez toujours le côté brillant des choses; prenez la peine de vous rappeler les visages et les noms, ne critiquez jamais, ne dites jamais des choses désagréables aux autres; cherchez les qualités et non les défauts chez vos semblables, cultivez votre santé et faites rayonner autour de vous la force et le courage; pardonnez et oubliez les injures, mais n'oubliez jamais les bienfaits; réjouissez-vous des succès d'autrui tout autant que des vôtres, respectez toujours les droits et les sentiments des autres; amusez-vous, mais ne laissez jamais l'amusement dégénérer en licence; apprenez à garder votre sang-froid dans les circonstances les plus pénibles; ayez une parole aimable et un sourire gracieux et encourageant pour chacun; respectez les femmes et les enfants et ayez une attitude chevaleresque à leur égard; faites vaillamment face à l'adversité et endurez stoïquement ce que vous ne pouvez éviter; croyez à la fraternité parmi les hommes et n'admettez aucune distinction de classes.

Voilà quelques bons conseils d'une pratique journalière, offerts par "Success."

LA PUISSANCE DU SAVOIR

Le jeune garçon qui a son avenir tout tracé ou qui, dans une certaine mesure, a quelqu'un de sûr pour l'aider et le guider dans la période décisive de sa vie où la sève se développe dans l'arbre, est un individu heureux. L'arbre croît suivant la direction de la sève: c'est un axiôme. On attache une grande importance aux luttes qu'ont eu à soutenir, dans le commencement de leur vie, certains grands hommes qui sont devenus célèbres dans l'histoire. Mais il faut se rappeler que ceux-ci ont été peu nombreux et que beaucoup de grands hommes ont eu à leur disposition ces années de leur jeunesse pour étudier et pour jouir de la vie sans ces cruelles privations. Il est vrai que le frottement de l'acier contre

la pierre à feu détermine l'étincelle qui allume l'incendie; mais, d'un autre côté, le feu est souvent de nul effet. Nous dirons encore que le jeune homme qui voit son chemin clair dans la vie et qui entre d'une manière sûre dans une affaire ou dans une profession a la chance pour lui. C'est l'autre côté de la question que nous voulons considérer.

Des milliers de jeunes gens sont obligés de faire leur chemin sans l'aide, ni l'influence d'amis ou de parents. Leur premier effort consiste à gagner leur vie, et beaucoup n'arrivent jamais à percevoir parfaitement le but véritable de la vie. Ils manquent d'instruction et ne s'en rendent pas compte. Ils voient qu'ils occupent des positions laborieuses et maigrement payées sans avoir une compréhension claire du pouvoir que possède un esprit cultivé.

Le premier commandement de "Success" que ces gens-là doivent apprendre est celui-ci: "Lisez des livres." L'instruction réveille les aspirations endormies; elle amène dans l'univers un monde d'idées brillantes qui ne peuvent jamais exister pour l'ignorant. Outre le vif plaisir intellectuel que donne le savoir par lui-même, le savoir marche de pair avec l'ambition et, là où l'ambition existe, il y a un mouvement continu en avant et progressif.

Avec le savoir général, vient le désir de chercher une spécialité vers laquelle toute la force intellectuelle puisse être dirigée. Cela veut dire perfectionnement dans un métier; cela signifie satisfaction, richesse, loisir, plaisir à voyager, appréciation plus intime des beautés de la nature et de l'art, et une vie bien ordonnée. L'acquisition du savoir implique du travail, mais sa récompense est abondante; elle est à la fois tangible et intangible. Beaucoup de personnes profitent peu des occasions; ceux qui doivent créer les occasions sont ceux qui probablement en profiteront. Il n'y a pas de place qui vaille la peine qu'on s'y arrête tant que tout le talent n'a pas été développé à son plus haut point de perfection, et toute la force dont nous sommes animés n'a pas été employée au meilleur avantage. Le succès ne s'obtient pas par le repos et par le mécontentement; mais c'est le développement continu de l'élément dont nous sommes partis, c'est le progrès pas à pas et une détermination de lutter sans cesse.

L'AVANTAGE DU BON ORDRE

Un des gérants généraux les plus jeunes d'une grande ligne de chemin de fer, disait dernièrement:

"J'ai toujours essayé de faire comprendre à mes assistants ce qu'on ap-

pelle "système" — sa valeur et son absolue nécessité dans une administration de chemin de fer. Je me souviens que le premier commis sous les ordres duquel j'étais employé avait coutume de me dire que j'avais tort de tenir mon pupitre en si bon ordre et de classer tous mes papiers; car il craignait que le surintendant, en faisant sa tournée et voyant mon pupitre débarrassé de paperasses, ne se passât de mes services, sous l'impression que je ne faisais rien.

Un an après cette conversation paternelle, le commis principal était renvoyé et je prenais sa place. "Il travaille maintenant dans mon bureau de comptabilité, à \$55 par mois; quelques années plus tard, en examinant son pupitre, je m'aperçus qu'il manquait toujours de "méthode."

LE TRAVAIL DES HOMMES ET DES FEMMES

Pendant la dernière moitié du dernier siècle, de nombreuses et nouvelles branches de l'industrie ont été ouvertes au travail de l'homme, par l'application aux opérations minières et aux moyens de transport de nouvelles inventions en électricité; le champ des emplois pour l'homme a été ainsi très agrandi, de sorte qu'on peut difficilement dire que les femmes encombrèrent les situations.

Il s'est produit un changement dans les emplois, mais la balance s'est tenue en équilibre dans la division de la main-d'œuvre.

Le résultat général a été une multiplication des occasions pour acquérir de l'instruction et de l'indépendance, et hommes et femmes ont bénéficié du travail de la femme.

Les femmes ont en réalité monopolisé les situations de clavigraphes, à cause de leur aptitude spéciale pour ce genre de travail. Connaissant les salaires payés aux clavigraphes, j'ai souvent demandé pourquoi les hommes étaient exclus de ces situations, et on m'a toujours répondu que les hommes ne font pas d'aussi bons clavigraphes que les femmes, écrit Clarinda M. Cope.

Dans un bureau où je remarquai sur la liste de paie que des femmes recevaient jusqu'à \$125 par mois chacune, je posai la même question et on me répondit que les hommes ne faisaient pas l'affaire.

Parmi les sténographes et clavigraphes des États-Unis, 76 pour cent sont des femmes; parmi les instituteurs, 67.4 pour cent sont des femmes et cette proportion s'élève même à 91 pour cent dans certains états de la Nouvelle Angleterre.

Bien que le nombre des femmes en-